



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 002, Mars 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://akiri-uao.org/>

E-mail: revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 BAKAYOKO Mamadou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Tiantio, Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://akiri-uao.org/>

E-mail: revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la

revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBAM Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

1. **Les Tagbana, un sous-groupe Sénoufo du nord de la Côte d'Ivoire, XIV^e-XIX^e siècles**
Mamadou BAMBA & KONE Kiyali..... 1-19
2. **L'Évangélisation en terre abidji : le cas du village de Bécédi (1934-1954)**
Okpobé Henriette KRÉ..... 19-35
3. **L'évolution des relations entre le Kebbi et le Songhay (XV^e-XVI^e siècles)**
Yaya BAKAYOKO..... 36-46
4. **La présence des musulmans dans l'espace abron-koulango (Côte d'Ivoire)**
Ali Ouattara APPOH..... 47-63
5. **Le Centre National Para-Télé Enseignement (CNPTE) dans l'éducation en Côte d'Ivoire : cas du CNPTE de Bouaké dans l'éducation post-crise, 2008-2018**
FLE Sompléi Sévérin..... 64-77
6. **Histoire de la chefferie baoulé alla-n'djra-satiklan de Côte-d'Ivoire, des origines à sa suspension (1810-1982)**
Kouamé Mélesse KOFFI..... 78-95

Géographie

7. **Périurbanisation et transmutations spatio-environnementales dans le septième arrondissement de Yaoundé, Nkolbisson au Cameroun**
Danielle Laure MATATEYOU, Zounquifilou NFENJOU & Moïse MOUPOU..... 96-114

Sociologie et anthropologie

8. **Mise en œuvre du processus de délimitation des terroirs villageois d'Assounvoue, Angbavia, Djekekro et Ouaouakro (Toumodi)**
Ackha Antoine Désiré ANDJÉMIAN & Sadia Franck TAO..... 115-130
9. **Stratégies d'insertion et de maintien des ivoiriens dans la vente de pièces détachées d'automobiles à Abidjan**
KOUASSI Adjoa Barbara Michèle..... 131-142

Economie et gestion

- 10. Analyse des activités génératrices de revenus des femmes de la coopérative des commerçantes de Gao**
 Mohamed Amadou Salia DICKO, Oumar Diandjo TRAORE,
 Ibrahima Hamoro KEITA, Adama BOUARE & Salia Sinaly TRAORE..... **143-161**

Sciences juridiques et politiques

- 11. Les reformes administratives au Mali de 1991 à 2012**
 Ibrahima DAMA..... **162-184**

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS

Sciences du langage, de l'information et de la communication

- 12. Décentralisation et participation de la femme au développement local au Burkina Faso**
 Aïcha TAMBOURA-DIAWARA & Tairou BANGRE..... **185-203**
- 13. Communication du Front Populaire Ivoirien Gbagbo ou rien sur Facebook : quels effets ?**
 Koffi Éric ATTA & Ali Fambili DIARRASSOUBA..... **204-218**

LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

Anglais

- 14. Translating English Idioms into French: The Interplay between Flexibility and Creativity**
 Mamoutou COULIBALY..... **219-239**
- 15. Covid-19 and other challenges facing malian translators and interpreters**
 Moussa O. MINTA..... **240-250**

L'Évangélisation en terre abidji : le cas du village de Bécédi (1934-1954)

Okpobé Henriette KRÉ

Assistante, Université Alassane OUATTARA,

Bouaké - Côte d'Ivoire

Département d'Histoire

E-mail : h_kre@yahoo.com ; okpobe.kre@uao.edu.ci

Tél : (00225)0779090413

Résumé

Vers de la fin du XIX^{ème} siècle, les missionnaires de la Société des Missions Africaines (S.M.A.) entament l'évangélisation du territoire ivoirien, des populations pratiquant la religion traditionnelle. Les Abidji, en particulier, ceux de Bécédi, connaissent l'implantation du catholicisme à partir de 1934, à travers la pose de la première pierre de la construction de l'Eglise. Plus tard, en 1954, l'église de Bécédi devient la première paroisse de la région de Sikensi. De 1934 à 1954, les registres de baptême de la paroisse Immaculée Conception de Dabou et celle de Bécédi enregistrent plus de 200 baptisés composés d'enfants, jeunes et adultes. Dans cet article nous allons nous pencher sur l'implantation du catholicisme à Bécédi, à travers le travail abattu, principalement, par certains natifs et son impact sur les villageois. Pour ce faire, notre travail est basé sur la méthode qualitative avec des entretiens directs à partir de questionnaires personnalisés ; mais, également, sur des sources écrites.

Mots clés : Catholicisme - Évangélisation - Missionnaire - Paroisse - Religion traditionnelle.

Evangelization in Abidji land: the case of the village of Bécédi (1934-1954)

Abstract

Towards the end of the 19th century, the missionaries of the Society of African Missions (S.M.A.) began the evangelisation of the Ivorian territory namely, population practising traditional religion. The Abidji, in particular those of Bécédi, experienced the implantation of Catholicism from 1934 onwards through the laying of the first stone. Later, in 1954, the church of Bécédi became the first parish in the Sikensi region. From 1934 to 1954, the baptism registers of the Immaculate Conception parish of Dabou and that of Bécédi recorded more than 200 baptised children, youth and adults. In this article we will look at the establishment of Catholicism in Bécédi through the work done mainly by certain natives and its impact on the villagers. To do this, our work is based on the qualitative method with direct interviews using personalised questionnaires ; but also on written sources.

Key words : Catholicism - Evangelisation - Missionary - Parish - Traditional religion.

Introduction

Le pays Abidji est situé dans le département de Sikensi, au sud de la Côte d'Ivoire. Se trouvant dans la région de l'Agnéby-Tissa (Agboville est le chef-lieu), Sikensi est la capitale du peuple Abidji et est situé à environ 70 kilomètres d'Abidjan. La Sous-préfecture de Sikensi a été créée le 2 janvier 1961 par décret n°61-04 et érigée en Préfecture par décret n°2005-315 du 06 octobre 2005. La ville de Sikensi est limitée au Nord et à l'Est par le département d'Agboville, au Sud par le département de Dabou, au Sud-ouest par le département de Grand-Lahou et à l'Ouest par le département de Tiassalé. C'est une ville cosmopolite : autochtones (Abidji), allogènes originaires de la Côte d'Ivoire (Bété, Baoulé, Abron, etc.) et allochtones (Burkina Faso, Mali, Guinée) y cohabitent. Le département de Sikensi compte 12 villages¹ à l'origine qui sont Sikensi, Elibou, Badasso, Katadji, Gomon, Bécédi, Sahuyé, Bakanou A et B, Sahuyé, Braffouéby, Yaobou, Soukougro. De nos jours, existent de gros campements fonctionnant comme des villages (Abiéou, Monso, Irobo, Akaleby, etc.) et à leurs têtes des chefs « de village » (informations recueillies auprès de Daho Pierre Pascal). L'ethnie Abidji comprend les *Enyébé/Egnébé* établis du côté Ouest (présents dans les villages de Bécédi, Braffouéby, Bakanou A et B, Sikensi, Katadji) et les *Ogbrou* du côté Est (présents dans les villages de Elibou, Badasso, Yaobou, Soukouobou/Soukougro, Gomon, Sahuyé), voir S.-P. Ekanza, 2006 : 47. La différence entre les *Egnébé* et les *Ogbrou* se trouve dans le parler : quelques mots diffèrent d'un groupe à un autre.

Le choix de notre travail porte sur le village de Bécédi dont nous sommes originaires. Il est situé à 3 km de Sikensi. Bécédi est limité au Nord par le village de Bakanou B et le campement Brèby, au Sud par le village de Braffouéby, à l'Est par la ville de Sikensi et à l'Ouest par le campement de Monso. C'est un village dont l'économie est basée sur le café, le cacao, le palmier, l'hévéa. Au niveau religieux, on trouve aussi bien des adeptes de la religion traditionnelle que du christianisme.

À l'instar des autres villages ivoiriens, Bécédi a connu la colonisation et la christianisation. Cependant, comme la plupart des régions africaines et ivoiriennes, en particulier, l'histoire de Bécédi n'est pas assez connue du grand public². Le nom de Bécédi apparaît dans certaines études faites sur la région Abidji (F. Lafargue, 1976 : 22 ; P. Trichet, , T. 1, 1895-1914 : 102 ;

¹ Signalons que d'autres villages Abidji se trouvent dans d'autres départements. Ce sont les villages de Akakro/Aka Obou et N'Doumi Obou et Agnimangbo (dans le département de Dabou) et Akpoungbou (dans le département de Tiassalé).

² Il est à noter que le peuple Abidji en général est connu du grand public que par le Dipri (fête traditionnelle de réjouissance et de démonstration de pouvoirs mystiques). Notons que le Dipri n'est pas pratiqué dans tous les villages Abidji : c'est le cas de Bécédi.

S.-P. Ekanza, 2006 : 47 ; voir également G. Goda, G. Yoro, B. Goue et Y. Affou, 1989). À partir de l'histoire de l'évangélisation de Bécédi, nous voulons apporter notre modeste contribution à l'histoire de l'Église catholique en Côte d'Ivoire qui a célébré en 2020 ses 125 ans d'évangélisation. Nous commençons cette étude par Bécédi car l'église catholique dudit village a été la première paroisse de toute la région Abidji.

Les bornes chronologiques partent de 1934, année de la pose de la première pierre pour la construction de l'église, à 1954, année où Bécédi est érigé en paroisse. Les questions principales qui se posent à nous sont : comment le catholicisme s'est-il implanté à Bécédi ? Quels sont ceux qui ont été les agents autochtones qui l'ont aidé ? Sachant que les « Bécédiens » pratiquaient la religion, quelles ont été les méthodes utilisées pour les évangéliser et quel a été l'impact du catholicisme sur les habitants de Bécédi ?

Pour mener à bien cette étude, nous avons utilisé deux sources : les sources orales (des descendants des premiers convertis, des chrétiens) et les sources écrites (les registres de baptême des paroisses Immaculée Conception de Dabou et de Notre-Dame de Fourvière de Bécédi). Concernant, les sources orales, elles nous ont permis d'avoir des informations sur la création du village, les méthodes utilisées par les missionnaires et les catholiques pour l'évangélisation. Cependant, quelques dates des événements ne sont pas précises et certains faits racontés ne concordent pas. Quant aux sources écrites, elles nous donnent les dates de la construction de la première Eglise catholique et de l'érection de ladite Eglise en paroisse. Il faut, cependant, noter que certains registres sont en mauvais état (ceux de Bécédi), parfois, le nom du baptisé est mentionné sans la date ainsi que le nom du célébrant (ceux de Bécédi) ou les dates de décès des baptisés ne sont pas mentionnés ainsi que les noms des parents (ceux de Bécédi et de Dabou). Ce qui nous a contraint à ne pas prendre certains noms dans le comptage des baptisés. Pour mener à bien ce travail, nous présenterons, brièvement, Bécédi en mettant l'accent sur sa fondation et ses croyances traditionnelles, ce qui nous mènera à nous pencher sur les changements qui interviennent dans la société villageoise de Bécédi par le biais de l'évangélisation.

1. Bécédi et ses croyances traditionnelles³

1.1. Brève présentation de la Fondation de Bécédi

Partant de la tradition orale, le village de Bécédi semble avoir été fondé au XVIII^{ème} siècle par Kouamé Kongoï (S.-P. Ekanza, 2006 : 47). Selon les personnes interrogées, en particulier, Kouamé Kongoï Joseph⁴, Brou Vincent et Orloye Nahin Siméon, les Abidji de Bécédi sont venus du Ghana suite à la guerre et ils avaient pour chef Kouamé Kongoï. Dans cette fuite du royaume Ashanti après la défaite des armées denkyira, ils ont été confrontés à un obstacle : un fleuve. Il fallait le sacrifice d'un enfant au génie afin de traverser le fleuve. Devant le refus de sa sœur et de son beau-frère Gnakodji de sacrifier leur fils, Kouamé Kongoï sacrifie son fils aîné (nommé Bédia/Bédja) et fait traverser le peuple. Le sacrifice de Bédia fait que le peuple Abidji de Bécédi abandonne le matriarcat au profit du patriarcat : le fils hérite, désormais, de son père et non le neveu. À ce propos, il est signalé que tout le peuple Abidji, quelle que soit son origine, pratique le patriarcat. « Nous n'avons trouvé aucune trace de parenté bilatérale contrairement aux Adjoukrou, leurs voisins, contrairement aussi au groupe Akan dont il nous est apparu que beaucoup de clans Abidji étaient originaires » (F. Lafargue, 1976 : 51).

Que signifie le nom Bécédi que porte le village qui fait l'objet de notre étude ? Bécédi est le nom d'une rivière située sur la route menant à Dabou. Le nom du génie de l'eau n'a pas été donné au village de manière fortuite. En effet, après de nombreuses escales dans plusieurs régions, les fugitifs arrivent au bord d'une rivière qui dit au devin qu'il se nomme Bécédi se traduisant ainsi : « Bécé » = machette et « di » = eau/rivière. Ce qui signifie littéralement « l'eau de la machette ou la rivière de la machette » qui se veut un génie protecteur.

1.2. Les croyances traditionnelles⁵

Les Abidji, avant l'arrivée du christianisme, avaient ses croyances. Ils pratiquaient la religion traditionnelle qui reconnaît l'existence d'un dieu suprême. Ce dieu est tellement puissant qu'il faut des (dieux) intermédiaires (les *Eikpa* signifie les génies) pour aller à lui. Il y a les *Eipka* de l'eau (fleuve/rivière) et ceux de la brousse (F. Lafargue, 1976 : 97). Dès leur arrivée en terre ivoirienne, le chef Kouamé Kongoï et son peuple se mettent sous la protection de deux

³ Cette sous-partie est basée uniquement sur les sources orales. Entretien avec Orloye Nahin Siméon chef de famille le 19/10/2022, Kouamé Kongoï Joseph catéchiste le 17/10/2022, Brou Vincent membre du service d'ordre le 17/10/2022, Daho Pierre Pascal président des parents d'élèves de l'école catholique Paul Rey le 17/10/2022.

⁴ Il est le descendant du chef Kouamé Kongoï. Il est actuellement l'un des catéchistes de la paroisse de Bécédi et le porte-parole de la grande famille *Sahoum* (une des 8 grandes familles que compte le village de Bécédi).

⁵ Cette sous-partie est basée sur les entretiens avec Orloye Nahin Siméon, Brou Vincent, Daho Pierre Pascal (entretien le 18/10/2022), Dikébié Vincent ex-président pour les affaires économiques de la Paroisse de Bécédi (entretien le 06/02/2023).

génies : le génie de la rivière Bécédi et celui de la rivière *Éhidi*. Ce dernier se présente comme *min ta akpan* se traduisant « je produis des gens » signifiant qu'elle est une déesse procréatrice. Ainsi, le chef Kongoï et ses sujets décident d'établir leur village entre les deux rivières et donnent le nom Bécédi au village. Toutefois, *Ehidi* reste la protectrice du village et permet aux femmes stériles de concevoir en leur donnant ses propres enfants. Il est le plus adoré et la vie, la paix, la postérité du village dépendent d'*Ehidi*. Par exemple, chaque dernier dimanche du mois d'août⁶, il y a le *N'Gbarôw'Mbô*⁷ (fête du nouvel l'an et des prémices) qui signifie en Abidji "repas consommé dans la rue", des sacrifices lui sont offerts avant de commencer les festivités. Il en est de même pour le premier jour de l'an (1^{er} janvier) du calendrier civil où tôt le matin, la population l'implore afin d'avoir une bonne et heureuse nouvelle année civile. À chaque évènement, *Ehidi* est consulté et cela se fait, encore, aujourd'hui.

Il est à signaler qu'à côté de ces deux dieux principaux (Bécédi et *Éhidi*), il existe d'autres divinités (arbre, forêt, poisson, etc.) adorées par chaque famille et dont le chef de famille ou un membre de la famille est le prêtre ou la prêtresse. Ces différentes divinités reçoivent des sacrifices une fois l'an. C'est l'exemple du génie protecteur appelé *lèka non*, se traduit par « un pied » (génie d'une taille extraordinaire, possédant un pied assez long que le deuxième pied), qui, dans les temps anciens, recevait une fois l'an un cabri de la part de ces adeptes⁸ et qui au fil des années, le sacrifice de cabri s'est changé en sacrifice humain (dans le mystique) traduisant la pratique de la sorcellerie. C'est, également, le cas de *Abéya*, génie bienfaiteur (donne la nourriture à ceux qui en ont besoin), qui est adoré une fois l'an par le sacrifice d'un poulet ou un cabri. Dikébié souligne, qu'avant l'acceptation du christianisme, à Bécédi, il y avait à l'entrée de chaque maison des fétiches et des œufs. Les œufs pourris faisaient qu'il avait une mauvaise odeur dans village.

Dans la religion traditionnelle et les croyances des « Bécédiens », *môro éném* signifie 5^{ème} jour (de la semaine) qui correspond au vendredi est décrété jour de repos : interdiction d'aller au champ de peur de rencontrer un génie et de subir sa colère. Chaque *môro éném* (le

⁶ La vraie date est inconnue. La fête a été abandonnée à cause du christianisme. Dikébié Vincent signale que la date du dernier dimanche du mois d'août a été donnée par l'Union Fraternelle des Originaires de Bécédi (elle œuvre à revaloriser la culture abidji de Bécédi) à un séminaire afin que les enseignants et les élèves puissent y participer (entretien fait le 06/02/2023).

⁷ Cette fête est également appelée la fête des ignames ou fête de mouton (viande sacrifiée le jour de la fête). Mais, c'est plutôt la fête des prémices : toutes les prémices des aliments vivriers sont offertes aux divinités (entretien avec Dikébié Vincent, op. cit., le 06/02/2023).

⁸ C'est un génie qui appartenait à toutes les grandes familles de Bécédi et qui protégeait les soldats lorsqu'ils partaient en guerre afin qu'ils reviennent vivants. Lorsque la paix a été instaurée, la plupart des familles ont cessé l'adoration (un cabri par an).

vendredi), il est, également, interdit de manger le foutou (pâte de manioc mélangée à la pâte de banane). Le vendredi est, également, le jour de purification et de grande communion avec les *Eikpa* : les prêtresses (surtout) et ceux qui le veulent sont habillés en blanc, le corps couvert de kaolin pris, le plus souvent, dans la rivière *Ehidi*. Ils vont à la rivière pour l'adoration.

C'est dans cette terre aux multiples dieux intermédiaires que vient s'incruster la nouvelle religion au Dieu Unique venue de l'Europe que les populations appellent *Brôfouè Gnatiè* (le « Dieu des Blancs ») ou *Gnatiè lôwô* (la « nouvelle religion »).

2. L'évangélisation des « Bécédiens »

L'évangélisation de Bécédi a été possible grâce à l'action conjuguée des missionnaires et des natifs du village. Les missionnaires S.M.A, Congrégation fondée le 08 décembre 1856 par Monseigneur Marion de Brésillac pour l'évangélisation de l'Afrique s'appuient sur le zèle de quelques natifs pour l'évangélisation.

2.1. L'action des missionnaires S.M.A.

Le premier missionnaire à avoir séjourné à Bécédi est le père Alexandre Hamard. Arrivé en Côte d'Ivoire en 1895 en compagnie du père Emile Bonhomme, Hamard remplace le Révérend Père Ray en 1900 comme préfet apostolique (Trichet, 1994, p. 38). Le nouveau préfet apostolique en partance pour une visite à Korhogo marque un arrêt à Bécédi qui était un point de repos. Trichet note, à cet effet, qu'en « En 1906, le préfet apostolique (Père Alexandre Hamard) va visiter la mission de Korhogo. Il passe à Bécédi ». Son passage lui permet de rencontrer des populations ayant une connaissance de la religion chrétienne mais qui manque de catéchiste. Dans son cahier de note, Hamard écrit ceci « Bécédi, à 50 kilomètres environ de Dabou, demande instamment un catéchiste, et c'est la pauvreté seule qui nous empêche de contenter ces braves gens ». (Trichet, 1994, p.102). Jusqu'en 1928, il n'y avait pas de catéchiste à Bécédi. L'évangélisation était faite grâce au bénévolat de chrétiens convertis (Trichet, 1995, p.104-105). N'étant pas une paroisse, la communauté de Bécédi était desservie par les prêtres de la paroisse de l'Immaculée Conception⁹ de Dabou. Dikébié Amino Pauline, épouse Ando, raconte que le sacrement de baptême se donnait de manière tournante et les prêtres venaient de Dabou. C'étaient des prêtres en service à Dabou (exemples : les Pères Ezanno, Roze) ou des prêtres de passage (exemple : le Père

⁹ La paroisse Immaculée Conception a été construite en 1896 par les pères Hammard et Bedel. Le 1^{er} mai 1934, le premier prêtre ivoirien René Kouassi est ordonné dans cette église.

Lammandé¹⁰) qui venaient administrer le sacrement de baptême dans les villages Abidji. Les prêtres venaient, une fois par mois à Bécédi, et y passaient quelques jours, puis le reste du temps, le travail était fait par des catéchistes. D'après le témoignage de Dikébié Vincent, le 1er catéchiste de Bécédi était une femme originaire de Dibrimou (un village de Dabou). Après son départ, N'Guessan Tito Raymond fait des démarches auprès des missionnaires et Apro N'Dri Étienne (originaire d'Akakro, Dabou) est envoyé en 1931 comme catéchiste à Bécédi pour une année. La catéchèse était faite en abidji et en français (cela permettait aux villageois d'apprendre le français).

2.2. Biaffy Akou Louis et N'Guessan Tito Raymond (des volontaires laïcs au service de l'église à Bécédi)

2.2.1. Biaffy Akou Louis

Agent politique originaire de Bécédi, Biaffy Akou¹¹ a passé la majeure partie de sa vie à Dabou et, surtout, à Jacquerville¹². Selon les informations reçues auprès de ses descendants et de quelques villageois¹³, Biaffy Akou était un homme instruit qui savait parler plusieurs langues¹⁴. Il quitte son village pour Dabou, fait la connaissance des missionnaires et apprend le français à travers la catéchèse¹⁵. En effet, dans le registre n°1 (allant de 1898 à 1923) de la paroisse Immaculée Conception de Dabou, Biaffy Akou a été baptisé le 25 décembre 1899 par le père Alexandre Hamard, fait sa première communion le 25 décembre 1900 et sa confirmation en 1906 (voir photo 1). Le registre mentionne qu'il a reçu le prénom de Louis et qu'il avait 13 ans environ, ce qui suppose qu'il est né vers 1886. Il est à signaler que, selon les registres de baptême de la paroisse Immaculée Conception de Dabou, il est le premier baptisé de Bécédi. Après suit en 1904 le baptême d'Akissi Suzanne (de Bécédi), qui épouse Jacques Latte le 27 avril 1905, et N'Guessan Tito Raymond, le 3^{ème} baptisé en 1906, originaire de Bécédi. Sachant parler le français, il devient un interprète auprès des colons et des missionnaires.

¹⁰ Dikébié Vincent précise que le père Lammandé était enseignant au petit séminaire de Bingerville.

¹¹ Biaffy Akou était un agent politique révoqué pour faute grave dans le service en 1903. Cf. Bulletin officiel de la Côte d'Ivoire, 1903, p. 146, (www.gallica.bnf.fr consulté le 13/02/2023 à 17h)

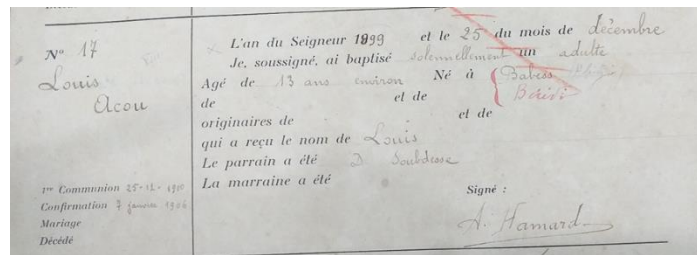
¹² Sa présence à Jacquerville est marquée par le nom Yesso (nom d'origine alladian) qu'il donne à un de ses fils en souvenir d'un de ses amis. Cette anthroponymie étrangère fait partie du stock de noms de la grande famille *Sahoum* et est devenu un nom de famille.

¹³ Les petits-enfants de Biaffy Akou Louis sont Yesso Kadja Ambroise, Kouamé Yesso Brou Félix, Brou N'Guessan Marcel) et de quelques villageois qui sont Orloye Nahin Diméon, Kouamé Kongoï Joseph, Dikébié Ernestine (pour cette dernière, l'entretien a été fait le 18/10/2022).

¹⁴ Selon son petit-fils Nanan Yesso Kadja (actuel chef du village de Bécédi), fils d'Akou Yesso fils de Biaffy Akou, son grand-père (Biaffy Akou) parlait le français, le hollandais, le portugais et l'espagnol : entretien du 20/10/2022.

¹⁵ Entretien avec Dikébié Vincent, op. cit., le 06 Février 2023

Photo 1 : acte de baptême de Biaffy Akou Louis, Dabou 1899



Source : Registre (n°1) de baptême de la paroisse Immaculée Conception de Dabou

Selon Kouamé Yesso Brou Félix¹⁶:

Mon grand-père parlait plusieurs langues et jouait le rôle de traducteur auprès des colons et des missionnaires. Il fait la connaissance du christianisme (catholicisme) à Dabou, puis arrivé à Jacquville, il rencontre les missionnaires et leur demande d'apporter cette nouvelle religion chez lui à Bécédi. C'est ainsi qu'il arriva à Bécédi avec eux. Étant l'interprète des missionnaires, il désigne son meilleur ami, Tito N'Guessan Ka Raymond, comme celui qui doit œuvrer afin que la nouvelle religion s'installe à Bécédi. Afin de bien mener cette mission, Biaffy Akou demande à son frère Biaffy Oponou (chef canton) de faire don d'une parcelle de plus de 30 hectares (non loin du village) à son ami N'Guessan Tito Raymond. Cela permet à ce dernier d'arriver le plus tôt au village (Bécédi) lorsque les missionnaires étaient de passage¹⁷.

Il invite son ami N'Guessan Tito Raymond à Dabou qui fait la connaissance du catholicisme et épouse la religion catholique¹⁸. De ce fait, lequel des deux est-il venu avec les missionnaires ou les colons ? Est-ce Biaffy Akou le premier baptisé de Bécédi ? Orloye Nahin Siméon raconte que Biaffy Akou est venu à Bécédi avec les Blancs sans faire de distinction entre les missionnaires et les colons. Quant à Kouamé Yesso Brou Félix et Brou N'Guessan Marcel, ils disent, avec certitude, que Biaffy Akou Louis est arrivé à Bécédi avec les missionnaires. Toutefois, tous sont d'accord sur un fait : Biaffy Akou ne reste pas évangéliser les habitants de son village Bécédi. Il a préféré accompagner les missionnaires, partout, où ces derniers se rendaient. Nanan Yesso Kadja Ambroise (l'un de ses petits-enfants) nous informe que son grand-père est allé jusqu'à Korhogo avec les missionnaires. Ce qui semble étayer une information que le père P. Trichet donne sur le village de Bécédi : Cependant, Trichet ne mentionne pas les noms des personnes faisant partie de la délégation du

¹⁶ Il est le fils de Akou Kouamé fils de Biaffy Akou.

¹⁷ Le récit est le même chez les 3 descendants de Biaffy Akou que nous avons interrogés : Nanan Yesso Kadja Ambroise, op. cit., Kouamé Yesso Brou Félix planteur (entretien le 22/10/2022), Brou N'Guessan Marcel, op. cit.

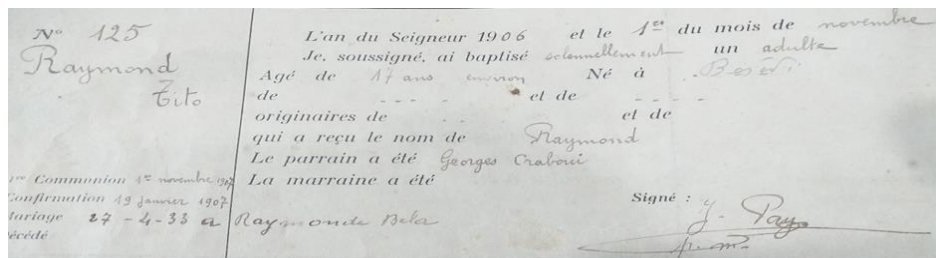
¹⁸ Entretien avec Orloye Nahin Siméon op. cit., Diékébié Vincent op. cit., Diékébié Amino Pauline ménagère (entretien le 20/10/2022), Brou N'Guessan Marcel op. cit.

père Alexandre Hamard¹⁹. Mais, le Bulletin officiel de la Côte d'Ivoire de 1903, à la page 146, présente Biaffy Akou Louis comme un agent politique ayant travaillé avec les colons avant d'être révoqué en 1903. Il semble n'avoir pas fait venir les missionnaires et il n'a pas été non plus catéchiste. Signalons, également, que le passage à Bécédi du père Hamard se fait dans le courant de janvier 1906 (Trichet, 1994, p. 135), trois ans après la révocation de Biaffy Akou Louis et bien avant le baptême de N'Guessan Tito Raymond.

2.2.2. N'Guessan Tito Raymond²⁰

En nous appuyant sur le registre de baptême, N'Guessan Tito est, probablement, né en 1889. Il a pour père N'Guessan Ka et pour mère Diffou (Douffou en Abidji). N'Guessan Tito est baptisé à l'âge de 17 ans par le père J. PAY à Dabou en novembre 1906 et reçoit le prénom Raymond. Il fait sa première communion le 1^{er} octobre 1907 et sa confirmation le 19 octobre de la même année. Il se marie avec Bela (Bla en Abidji) Raymonde le 27 avril 1933 (voir photo 2). Ils ont, pour témoin de mariage, Tito Dadé Philippe (photos 5) et N'Guessan Albertine épouse Amani. Tito David²¹, petit-fils de N'Guessan Tito, signale que le prénom Raymond que porte son grand-père lui a été attribué par les missionnaires pour marquer sa conversion au catholicisme et le même prénom a été féminisé pour sa femme Bela (Bla) Raymonde.

Photo 2 : Acte de baptême de Tito N'Guessan Ka Raymond, Dabou 1906



Source : L'acte de baptême provient de registre (n°1) de baptême de la paroisse Immaculée Conception de Dabou.

De retour chez lui à Bécédi, il parle de cette religion aux villageois et les exhorte à abandonner les fétiches et l'adoration des autres dieux. Quant à Dikébié Vincent, il dit que de retour de Dabou à Bécédi, après le baptême, N'Guessan Tito Raymond fait construire un apatam dans sa cour où il recevait les gens pour leur parler de la « nouvelle religion ». Il

¹⁹ Le père A. Hamard ouvre la mission de Dabou en 1896 et est nommé comme préfet apostolique à Rome en janvier 1900 en remplacement du père P. Ray décédé à Bassam le 8 mai 1899 : P. TRICHET, *Côte d'Ivoire. Les premiers pas d'une Eglise*, T. 1, 1895-1914, La Nouvelle, Abidjan, 1994, p. 31-38.

²⁰ Il est nommé par les anciens du village de Bécédi comme Tito *lôpkô* qui signifie le « grand » Tito.

²¹ Tito David aidait son grand-père à se déplacer (à cause de la cécité dont il souffrait) en le prenant par la main.

commence l'évangélisation de sa grande famille *kamenan lébé* : « il leur apprenait les prières en français ». Ainsi, en 1931, sur 7 baptisés²² adultes à Bécédi, 5 sont de la famille *Kamenan Lébé* et le 2 autres sont de *Ogougou N'Guessan Bôssô* (témoignage de Dikébié Vincent). Au fur et à mesure, des personnes d'autres familles de Bécédi vont s'y joindre.

Afin de mener à bien sa mission d'évangéliste, le « grand » Tito reçut une parcelle, non loin du village, pour cultiver. Cela lui permettrait d'arriver, assez rapidement, au village lorsque les missionnaires de Dabou étaient de passage à Bécédi afin de passer la nuit et continuer sur Tiassalé ou autres lieux²³.

D'après les dires de Tito David, le fait de combattre les adeptes de la religion traditionnelle et de demander aux « Bécédiens » de se convertir au christianisme, a poussé les adeptes de la religion traditionnelle à rendre N'Guessan Tito Raymond aveugle : la cause de cette cécité a, donc, des origines mystiques.

Photo 3 : N'Guessan Tito Raymond et quelques membres de sa famille en 1954



De la gauche à la droite de la photo 3, N'Guessan Tito Raymond assis avec sa femme Bla, ayant au milieu d'eux leur petit-fils Tito David. Debout, Sédji Adjoba Rosalie, épouse de Tito Amani Edouard, fils aîné du vieux Tito Raymond, et ayant en main sa fille Tito Raymonde (épouse Gogo Frédéric), sœur cadette de Tito David. Ce dernier raconte que cette photo familiale est prise en 1954 sur la demande de son père Tito Amani Edouard qui était en Europe comme soldat.

Source : Archives de Tito David

Malgré la cécité survenue tôt, N'Guessan Tito continue la mission en apprenant les prières aux gens et en conseillant ceux qui l'ont suivi dans la foi catholique. Ainsi, le « grand » Tito reste au service de l'Église, aidé par un groupe de personnes (Tito Dadé Philippe, Amani Albertine, Yao Kouamé Michel, Kouamé Badjo Bernard, N'Dri Théodore). Notons qu'il n'a pas été catéchiste. Toutefois, son nom reste gravé dans la mémoire des aînés et dans l'histoire de l'évangélisation à Bécédi parce qu'après son baptême à Dabou, il revient auprès des siens

²² Tito Dadé Philippe, Tito Amani Edouard, Assaré Amoin Gaston, N'Guessan N'Dri Victor, Fiéssou Kamena Philippe, Adou Angoh Jean et Amani N'Guessan Albertine. Les 5 premières personnes citées sont de *Kamenan Lébé bôssô* et les 2 dernières sont de *Ogougou N'Guessan bôssô*.

²³ Entretien avec Brou N'Guessan Marcel, Orloye Nahin Siméon et Kouamé Yesso Brou Félix respectivement les 17, 20 et 22/10/ 2022

pour leur faire connaître la religion catholique. « Nous lui devons la vulgarisation de l'évangélisation à Bécédi »²⁴.

2.3. La pose de la première pierre et construction de l'église de Bécédi

Pour accueillir les missionnaires, une maison en terre battue damée avec le kaolin (blanc) avec pour toiture la paille est construite vers 1910 pour la célébration des messes et l'évangélisation des populations. C'était un hangar allongé qui pouvait recevoir environ une centaine de personnes. Celle-ci demeure jusque dans les années 1950. Cependant, à partir 1934, on assiste à un changement notable dans le statut de l'église de Bécédi. En effet, en 1934, les missionnaires décident d'ériger l'église de Bécédi en paroisse secondaire²⁵ suite à la demande de Tito Philippe, premier catéchiste Abidji de Bécédi mais sans la présence de prêtre résident. C'est plutôt un lieu de repos pour les prêtres de passage pour Tiassalé, Korhogo ou venant pour les baptêmes. Le 4 juillet 1934, les missionnaires en présence des villageois font la pose de la première pierre de la construction de l'église (voir photo 4).

Photo 4 : La 1^{ère} pierre de construction de l'église de Bécédi



La seule inscription gravée sur la pierre est la date de sa pose : 4-7-1934. Brou N'Guessan Marcel affirme que sur la même pierre sont gravés les noms de personnes telles que N'Guessan Tito Raymond et Biaffy Akou Louis car ces derniers étaient présents à cette pose.

Source : Photo prise par Henriette KRÉ le 19 octobre 2022 à Bécédi

La construction de la nouvelle église commence en 1953 et s'achève en 1954 : cette bâtisse se situe à l'emplacement du premier poste militaire. Ce poste a été supprimé en 1905, un an avant le passage du père Hamard en 1906²⁶. Dikébié Vincent souligne que tous les habitants (catholique et non catholique, voire les adeptes de la religion traditionnelle) de Bécédi ont participé, financièrement et matériellement, à la construction de l'église. En 1954, Bécédi est érigé en paroisse²⁷ ayant pour premier curé le père Paul Rey²⁸ (1954-1957) et comme vicaire

²⁴ Entretien avec Orloye Nahin Siméon le 19/10/2022 et Dikébié Vincent le 06/02/2023.

²⁵ Aujourd'hui, on emploie le terme quasi-paroisse

²⁶ La quinzaine coloniale : organe de l'union coloniale française, s.d Joseph Chailley-Bert, 1905, P. 255 (www.gallica.bnf.fr consulté le 06/02/2023 à 16h30)

²⁷ La paroisse de Bécédi est la 3^{ème} paroisse du diocèse de Yopougon, après celle de l'Immaculée Conception de Dabou et celle de saint Pierre de Jacqueline. Toutefois, elle (la paroisse de Bécédi) demeure la première paroisse de la région Abidji jusqu'en 2003 date à laquelle Elibou est érigé en paroisse, puis suivra celle de Gomon en 2006, Sikensi B en 2007 et enfin Sikensi A en 2019.

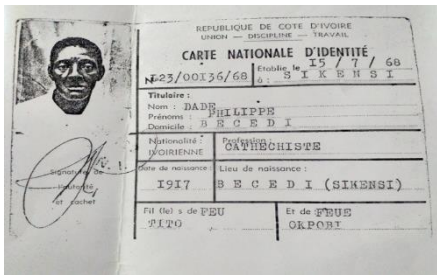
²⁸ Le père P. Rey avait déjà ouvert plusieurs missions en Côte d'Ivoire. Par exemple, il est affecté à Dabou de 1930 à 1933 selon le registre de la paroisse de Dabou. En décembre 1933, il est affecté à Abidjan suite à des

le père Rosiez (1954-1956). Elle est mise sous le patronage de la Vierge Marie : Immaculée Conception (nom donné par le père Ezanno) puis Notre-Dame de Fourvière (nom de la paroisse d'origine du père Rey) et de nos jours, Notre-Dame de Bécédi²⁹. L'implantation du catholicisme en terre Abidji se concrétise par la construction d'une église en bois cimentée de terre.

3. Les premiers fruits de l'évangélisation et l'impact de l'évangélisation

Concernant les fruits de l'évangélisation, selon les témoignages villageois³⁰, Tito Dadé Philippe (voir la photo 5), le fils de Kacou Tito, neveu de N'Guessan Tito Raymond devient le premier catéchiste abidji de Bécédi. Dikébié Vincent nous informe qu'il devient catéchiste à la célébration du sacrement de baptême en 1931 : « les prêtres et Apro choisissent Tito Dadé Philippe car il maîtrisait le catéchisme et parlait le français ».

Photo 5 : Tito Dadé Philippe, 1^{er} catéchiste abidji de la paroisse de Bécédi



Orloye Nahin Siméon affirme que c'est le « grand » Tito qui fait partir son neveu Tito Dadé Philippe se former à Dabou (apprendre le français et connaître mieux la nouvelle religion) pour devenir un catéchiste.

Source : Léontine Tito, fille de Tito Dadé Philippe

Les informations reçues auprès de sa fille Tito Léontine, nous disent que Tito Dadé était détaché de toute autre occupation afin de se consacrer, exclusivement, aux affaires de l'Église. Ses plantations étaient créées et entretenues par sa femme (Yao Okpobé Henriette) et la communauté chrétienne. Il avait pour proche collaborateur Kouamé Badjo Bernard³¹ (il devient le 2^{ème} catéchisme). Tito Dadé Philippe reste le principal catéchiste jusqu'à son décès en 1969 à l'âge de 52 ans, un an après la messe d'action de grâce de son fils aînée, le père Tito Antonin (de vénéré mémoire). L'évangélisation se fait, de porte à porte, et par masse. Les villageois étaient invités sur la « place publique » à venir écouter les missionnaires S.M.A. et

violences entre Protestants et catholiques et en 1936, «il fondera ce qui deviendra la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc de Treichville ». Il fonde la mission à Toumodi en 1948, P. TRICHET, Côte d'Ivoire. Les premiers pas d'une Église, T. 2, 1914-1940, La Nouvelle, Abidjan, 1995, p. 178 et T. 3, 1940-1960, Partie A : le sud-est du pays, La nouvelle, Abidjan, 1996, p. 37.

²⁹ Entretien avec Dikébié Vincent, op. cit.

³⁰ Brou Vincent (membre du service d'Ordre à l'église catholique) – Dikébié Amoin Pauline, épouse Ando – Dikébié Yéhi Ernestine, Orloye Nahin Siméon – Kacou Catherine (ancienne religieuse NDP) - Tito David – etc.

³¹ Il était celui qui tapait le tam-tam pour la prêtresse du génie *Éhidi*.

les catéchistes étaient, également, des interprètes. Tito Léontine (fille de Tito Dadé Philippe) et Dikébié Vincent soulignent qu'un chant a été composé en abidji pour montrer le changement de vie. Nous donnons la traduction en français : « Pour Jésus, j'abandonne la sorcellerie et je brûle tous mes fétiches pour suivre le Christ ». En effet, les villageois convertis ont aidé les missionnaires à amener les adeptes de la religion traditionnelle à abandonner, progressivement, le fétichisme, la sorcellerie et à devenir chrétiens. Selon les témoignages recueillis³², les nouveaux convertis venaient déposer leurs fétiches dans des cuvettes placées sur la place publique par les catéchistes et les missionnaires. Cet acte public montrait leur bonne volonté de quitter les œuvres des « ténèbres » et de venir à la « Lumière » qui est Jésus. Cette conversion est visible par le nombre de baptisés³³ qui s'accroît, d'année en année. Par exemple :

de 1899 à 1906, on compte 3 baptisés originaires de Bécédi dans le registre de baptême de la paroisse Immaculée Conception de Dabou.

1907 à 1953 : dans les registres de baptême de la paroisse Immaculée Conception de Dabou et dans ceux de la paroisse de Bécédi, sur 609 baptisés dans la région Abidji, 243 sont originaires de Bécédi.

Dans les registres de baptême de Bécédi, seulement en 1954, année de la fondation de la paroisse, on compte 520 baptisés parmi lesquels se trouvent 167 « Bécédiens ». Notons que les premiers baptêmes ont été administrés à Dabou, mais à partir des années 1920, les prêtres venaient de Dabou dans les villages Abidji pour administrer le sacrement de baptême. En 1926, pour la première fois, le père Ezanno baptise des enfants à Bécédi³⁴. Les registres de baptême des paroisses de Dabou et de Bécédi révèlent qu'il n'y a pas d'âge pour recevoir le baptême : l'âge varie entre 0 à X année.

L'impact de l'évangélisation sur les habitants de Bécédi se voit, également, à travers la célébration du mariage religieux et l'obligation des hommes à prendre une seule femme comme épouse³⁵ : il est demandé à N'Guessan Tito Raymond, époux de deux femmes, d'en choisir une. F. Lafargue souligne que le christianisme (catholique et protestant) combattait avec intransigeance la polygamie par contre, il fermait les yeux « sur un certain syncrétisme

³² Entretien avec Tito Léontine le 18/10/2022, Dikébié Amino Pauline le 20/10/2022, Orloye Nahin Diméon le 20/10/2023.

³³ Le nombre de baptisés entre 1934-1954 doit être plus que ce que nous avons mentionné. Nous n'avons pas compté certaines personnes dont les noms figurent dans les registres mais la date de baptême et le nom du prêtre ne sont pas mentionnés.

³⁴ Entretien avec Dikébié Vincent, op. cit.. Sa sœur aînée Dikébié Kock Jeanne faisait partie des baptisés.

³⁵ Entretien avec Orloye Nahin Siméon, op. cit., Dikébié Amino Pauline, op. cit. et Tito David, op. cit.

pratique » et n'interdisait par les fêtes traditionnelles tel que le Dipri (F. Lafargue, 1976 : 264.). « Le christianisme « officiel » exigera, simplement, que le Dipri ne soit pas célébré ni un dimanche ni lors des fêtes chrétiennes comme la semaine Sainte ou Pâques » (F. Lafargue, 1976 : 264). Par exemple, en pays agni, concernant la fête des ignames. Pierre Trichet nous informe que des paroisses s'associent à des fêtes d'igname par une célébration à l'église à Tanda, à Abengourou et à Zinzénou. Il faut noter que l'état de vie des baptisés était bien suivi par les prêtres (P. Trichet, 1996 : 167). On constate qu'ils mentionnaient dans les registres de baptême de la paroisse de Bécédi et dans ceux de l'Immaculée Conception de Dabou la vie matrimoniale du baptisé, voire sa fonction et le lieu où il exerce sa charge. Les prêtres ne mentionnent pas que les « Bécédiens » convertis restent attachés à leur religion traditionnelle telle que l'adoration du génie de la rivière Éhidi dont le culte est, toujours, actif. Tout cela fait que l'évangélisation est, toujours, d'actualité et elle se voit à travers la naissance et l'installation d'autres Églises, en plus du catholicisme.

Conclusion

À l'instar de toutes les régions, la région Abidji a connu l'évangélisation. L'étude menée montre que vu sa proximité avec la région Ôdjoukrou (Dabou), la région Abidji et, en particulier, le village Bécédi a connu l'évangélisation grâce aux missionnaires S.M.A., à des laïcs bénévoles et aux catéchistes. N'Guessan Tito Raymond, après le baptême, revient évangéliser les habitants de son village Bécédi en commençant avec quelques membres de sa famille puis les autres personnes du village. À partir des années 1920, le sacrement de baptême est administré par les prêtres de la paroisse Immaculée Conception de Dabou dans le pays abidji et à Bécédi, en 1926, l'on assiste au baptême d'enfants, pour la première fois. Les méthodes utilisées (évangélisation de masse et le porte à porte) amènent les « Bécédiens » à « l'abandon » de leurs croyances traditionnelles. À La fin de l'année 1931, Tito Dadé Philippe devient le premier catéchiste abidji de la paroisse de Bécédi et en 1934, sur sa demande, Bécédi est érigé en paroisse secondaire sans prêtre résident. La même année, on assiste à la pose de la première pierre pour la construction de l'église. En 1954, L'église de Bécédi est érigée en paroisse ayant pour premier curé le père Rey et vicaire le père Rosiez. Beaucoup de personnes abandonnent les fétichismes, la sorcellerie et épousent le catholicisme. Selon nos données, de 1907 à 1953, sur 609 baptisés dans la région Abidji, 243 sont de Bécédi. Seulement, pour l'année 1954, on compte 520 baptisés dans la même région dont 167 originaires de Bécédi. Soulignons que les gens de Bécédi, voire certains chrétiens catholiques,

restent, encore attachés, à leur croyance ancestrale. Cela montre que la nouvelle religion n'a pas, complètement, enlevé l'appartenance des « Bécédiens » à leur religion traditionnelle.

Sources et bibliographie

Sources écrites

EKANZA Simon-Pierre, 2006, *Côte d'Ivoire : terre de la convergence et d'accueil (XV^e – XIX^e siècles)*, Les Éditions du CERAP, Abidjan, 119 p.

La Bible de Jérusalem, 2017, La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem, les Éditions du Cerf, 4^{ème} édition, 10^{ème} réimpression, 2017.

LAFARGUE Fernand., *La religion traditionnelle des Abidji*, thèse pour le Doctorat du 3^{ème} Cycle préparée sous la direction de Monsieur le Professeur Roger Bastide, Université de Paris, Faculté des Lettres & des sciences Humaines, 209p.

LAFARGUE Fernand, 1976, *Religion, magie, sorcellerie des Abidji en Côte d'Ivoire*, Nouvelles Éditions Latines, Paris, 302p.

Registres de baptême de la paroisse Notre-Dame de Fourvière de Bécédi, 1906-1954

Registres de baptême de la paroisse Immaculée Conception de Dabou, 1899-1950

TRICHET Pierre, 1994, *Côte d'Ivoire. Les premiers pas d'une Église*, t.1, 1895-1914, La Nouvelle, Abidjan, 171 p.

TRICHET Pierre, 1995, *Côte d'Ivoire. Les premiers pas d'une Église*, t.2, 1914-1940, La Nouvelle, Abidjan, 303 p.

TRICHET Pierre, 1996, *Côte d'Ivoire. Les premiers pas d'une Église*, t.3, 1940-1960, La Nouvelle, Abidjan, 221 p.

Sources électroniques

www.gallica.bnf.fr

Les sources orales

Noms, prénoms, âge, fonction, filiation...	Date et questions posées
BROU N'Guessan Marcel (46 ans), Planteur, Petit-fils de Biaffy Akou Louis	17-10-2022 : Qui a fait venir les missionnaires à Bécédi ? Quelle fonction occupait-il et comment a-t-il fait la connaissance des missionnaires ?
BROU Vincent (61 ans), Service d'ordre (église catholique de Bécédi)	17-10-2022 : D'où sont venus les habitants de Bécédi et qui en est le fondateur ? Pourquoi ont-ils quitté leur terre d'origine ?
DAHO Pierre Pascal (49 ans), président des parents d'élève de l'école catholique Paul Rey de Bécédi	18-10-2022 et 06-11-2022 : Comment sont organisés les Abidji de Bécédi ? Quelle est la religion pratiquée par les « Bécédiens » avant l'arrivée de l'Église catholique ? Comment adoraient-ils leurs <i>Eikpa</i> ? Quelles étaient leurs fonctions ?
DIKÉBIÉ Amino Pauline (85 ans), Ménagère, l'une des 1 ^{ers} baptisés lorsque l'Église est implantée à Bécédi	20-10-2022 : Comment l'évangélisation s'est faite ? Qui faisait la catéchèse et comment se faisait-elle ? Quelle était la langue utilisée ?
Dikébié Vincent (80 ans), ex président du conseil pour les affaires économiques de la paroisse de Bécédi	06-02-2023 : Racontez-nous l'histoire de Bécédi. Y-a-t-il eu un camp militaire français à Bécédi ? Est-ce les militaires qui ont implanté le catholicisme à Bécédi ? D'où venaient les prêtres pour la pastorale ? Qui étaient les catéchistes ? Quelle(s) est/sont la/les méthode(s) utilisée(s) par les missionnaires et les catéchistes pour évangéliser ? En quelle année se sont faits les premiers baptêmes à Bécédi ? En quelle année l'église de Bécédi est-elle devenue paroisse ? Pourquoi la mémoire de N'Guessan Raymond reste vivante dans la mémoire des habitants, surtout des chrétiens catholiques de Bécédi ?
DIKÉBIÉ Yéhi Ernestine (75 ans), belle-fille de la famille Biaffy Akou	18-10-2022 : Comment le catholicisme est arrivé à Bécédi ? Qui est à fait venir les missionnaires ? Qui a été le premier catéchiste ? Comment se présentait la première église ?
GBÉFOU N'Gbin Damas (61 ans), Catéchiste de la paroisse Notre-Dame de Fourvière de Bécédi	19-10-2023 : Racontez-nous l'histoire de l'implantation du catholicisme à Bécédi ? En quelle année, l'église de Bécédi est-elle devenue paroisse ? Qui était le catéchiste et comment se faisait le catéchisme ?
GBÉFOU Sidoine (59 ans), Secrétaire de la paroisse Notre-Dame de Fourvière de Bécédi	18-10-2022 : En quelle année, l'église de Bécédi est-elle devenue paroisse ? Qui étaient les premiers prêtres ?
KACOU Catherine (70 ans), ancienne religieuse de la Congrégation des Sœurs de la Paix	18-10-2022 : Qui a envoyé la religion catholique à Bécédi ? Qui étaient les premiers missionnaires et catéchistes ?
KOUAMÉ Kongoï Joseph (57 ans), catéchiste et traducteur, descendant de Kouamé Kongoï (fondateur du village de Bécédi)	17-10-2022 : Qui est le père fondateur de Bécédi, d'où vient-il et pourquoi ? Pourquoi le nom « Bécédi » ? Quelle est l'organisation socio-politique de Bécédi ? Comment les missionnaires sont-ils arrivés à Bécédi et ont implanté le catholicisme ? Qui était les premiers catéchistes et en quelle langue se faisait le catéchisme ?

KOUAMÉ Yesso Brou Félix (65ans), Planteur, petit-fils de Biaffy Akou Louis	22-10-2022 (au téléphone) : Qui est venu à Bécédi avec les missionnaires ? Pourquoi ? Pourquoi l'histoire parle plus de N'Guessan Tito Raymond comme le premier évangéliste ?
N'Guessan Céline (83 ans), épouse Orloye Nahin Siméon	20-10-2022 : Comment le village de Bécédi a été fondé ? Comment avez-vous adhéré au christianisme ?
TITO David (72 ans), petit-fils de Tito N'Guessan Ka Raymond et ex-agent de la BIAO	18-10-2022 : Qui a fait venir les missionnaires « blancs » à Bécédi ? Comment votre grand-père a-t-il fait la connaissance des missionnaires « blancs » ? Où et quand a-t-il été baptisé ? Comment a-t-il évangélisé les gens de son village ? A-t-il été catéchiste ? Pourquoi ?
TITO Léontine (65 ans), fille de Tito Dadé Philippe, Aide-soignante à la retraite	18 et 20-10-2022 : Comment se faisait l'évangélisation ? Qui étaient les 1ers missionnaires ? Comment votre père faisait la catéchèse ? Travaillait-il à plein temps pour l'Église ?
TITO Virginie (67 ans), fille de Tito Dadé Philippe, ménagère	18-10-2022 (au téléphone) : Comment ton père est devenu catéchiste ? Comment se faisait l'évangélisation ? Quel lien de parenté avait-il avec N'Guessan Tito Raymond ?
ORLOYE Sahin Siméon (100 ans), chef de famille et ancien du village de Bécédi, planteur	20-10-2022 : D'où viennent les habitants de Bécédi et qui en est le fondateur ? Comment est organisé le peuple Abidji de Bécédi ? D'où vient le nom du village ? Pourquoi le nom Bécédi et non Éhidi ? Quels sont les Eipka de Bécédi ? Pourquoi étaient-ils adorés ? Pourquoi le nom N'Guessan Tito Raymond est-il lié à l'évangélisation de Bécédi ?
YÉDÉ Amani Christophe (64 ans), Catéchiste de la paroisse Notre-Dame de Fourvière de Bécédi	19-10-2022 : Comment le catholicisme s'est implanté à Bécédi ? Qui étaient les 1 ^{ers} missionnaires ? Comment se faisait la catéchèse ? En quelle année, Bécédi est-elle devenue paroisse ?
Nanan YESSO Kadja Ambroise (70 ans), Chef du village Bécédi et petit-fils de Biaffy Akou Louis	20-10-2022 : Qui a fait venir les missionnaires « blancs » à Bécédi ? Quelle était la fonction de votre grand-père ? A-t-il reçu le baptême, en quelle année et où ? Pourquoi attribue-t-on l'évangélisation de Bécédi à N'Guessan Tito Raymond ?